

Généralités

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Association nationale pour le développement du tourisme**

Band (Jahr): **21 (1938)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

XXI^e RAPPORT ANNUEL

POUR L'ANNÉE 1938

A. Généralités.

La statistique du tourisme suisse a enregistré en 1938 3 485 000 arrivées, contre 3 509 000 l'année précédente. Dans ce nombre, il y a eu 2 059 000 hôtes suisses et 1 426 000 étrangers. Pour les premiers, l'augmentation est de 143 000, ou 7,4%, tandis que pour les étrangers on constate une diminution de 167 000 arrivées, soit de 10,4%.

D'autre part, la statistique fait ressortir un total de 15 986 000 nuitées, ce qui représente un léger accroissement de 107 000, ou 0,6 %, par rapport à 1937. Ce montant se subdivise en 8 431 000 nuitées pour les Suisses et 7 556 000 pour les étrangers. Pour les premiers, l'augmentation est de 498 000 nuitées, ou 6,2%, comparativement à l'année précédente ; pour les seconds, en revanche, la réduction est de 390 000 nuitées, soit 5,1%. On constate donc que le recul du nombre de nos hôtes étrangers, dû à la situation politique de l'Europe, est presque compensé par l'amélioration des résultats enregistrés dans le tourisme interne, ce qui toutefois ne constitue pas, dans la balance des comptes suisse, un équivalent pour le fléchissement des recettes provenant du tourisme étranger. Pour ce qui est des fluctuations du mouvement touristique au cours de l'année, qui se révèlent dans le nombre des nuitées, on constate que pour les étrangers seuls, les mois d'avril (vacances de Pâques), d'octobre et de novembre (émigrants) ont fait apparaître des chiffres supérieurs à ceux de 1937. Par contre, les Suisses ont voyagé davantage tous les mois, sauf en juillet.

Durant l'hiver de 1937 à 1938 (1^{er} décembre au 31 mars), le nombre des nuitées s'est accru de 53 000, soit de 3%, pour les Suisses, alors

que le nombre correspondant pour les étrangers tombait de 133 000, ou 6%.

Pendant la saison d'été de 1938, le mouvement des étrangers fut marqué par une nouvelle baisse, qui se manifesta sous forme d'une diminution de 116 000 arrivées et de presque 300 000 nuitées. Mais la population suisse a passé ses vacances au pays dans une plus forte mesure qu'autrefois : pour les hôtes suisses, il a été annoncé en été 90 000 arrivées et passé 275 000 nuitées de plus qu'en 1937. Tandis que l'année précédente le 52,7% des arrivées et le 50,8% des nuitées concernaient des hôtes étrangers, les hôtes suisses l'emportent en été 1938 avec une proportion de 52,6% tant pour les arrivées que pour les nuitées, à l'instar de ce qui s'était déjà produit entre 1934 et 1936.

Les hôtes britanniques, néerlandais et belges sont demeurés fidèles à notre pays et l'effectif en a même encore augmenté. Le nombre des nuitées des touristes d'origine hongroise a doublé. La diminution a été particulièrement accusée pour les Français, et le mouvement des voyageurs venant des pays d'outre-mer, surtout des Etats-Unis d'Amérique, a marqué un temps d'arrêt.

La durée moyenne de séjour s'est peu modifiée pour les hôtes suisses : 4,3 jours contre 4,4 en 1937, tandis qu'elle est passée, pour les étrangers, de 3,8 jours en 1936 à 4,1 en 1937 et à 4,3 en 1938. En hiver, les hôtes étrangers restent chez nous presque deux fois plus longtemps qu'en été ; les Suisses, au contraire, séjournent au même endroit le même laps de temps en été qu'en hiver, en moyenne.

En 1938, les conditions atmosphériques ont été plus favorables qu'en 1937. Les totaux

mensuels de la *durée d'insolation* se sont montés à Zurich, pour toute l'année, à 1838 heures, au lieu de 1500 l'année précédente et d'une durée normale de 1704 ; les chiffres correspondants sont :

| | | | | |
|--------------|-------|------|----|------|
| à Genève : | 2263, | 1990 | et | 2047 |
| à Lugano : | 2229, | 2021 | et | 2230 |
| et à Davos : | 1752, | 1416 | et | 1786 |

La durée de l'insolation s'établit comme il suit pour les mois de juillet et d'août, les plus importants au point de vue touristique :

| | Juillet 1938 | Juillet 1937 | Durée normale | Août 1938 | Août 1937 | Durée normale |
|------------|-----------------|-----------------|------------------|--------------|--------------|------------------|
| Zurich ... | 218 | 225 | 251 | 203 | 178 | 232 |
| Genève .. | 304 | 333 | 295 | 244 | 273 | 279 |
| Lugano .. | 263 | 291 | 292 | 222 | 258 | 273 |
| Davos.... | 186 | 189 | 210 | 156 | 136 | 209 |

Il suit de là qu'en juillet 1938, le temps a partout été moins favorable qu'en juillet 1937. En août, par contre, il a été meilleur que l'année précédente dans le nord-est de la Suisse et aux Grisons et plus mauvais en Suisse occidentale et méridionale. Mais les temps moyens n'ont été atteints nulle part. On peut en dire autant du mois de septembre, tandis qu'en octobre la moyenne a été partout dépassée.

Calculé pour toute l'année, le nombre des *jours de pluie* (ou de neige) a été inférieur à la normale : 139 à Zurich (moyenne : 161,7) ; 115 à Genève (131,2) ; 107 à Lugano (119,3) et 134 à Davos (149,7), alors que l'inverse s'était produit en 1937.

Le trafic ferroviaire

En 1938, les Chemins de fer fédéraux ont transporté 112,19 millions de voyageurs, c'est-à-dire 0,21 million, ou pas tout à fait 0,2% de plus qu'en 1937. Un accroissement a été relevé en janvier, février, avril (fêtes de Pâques), juin, juillet et décembre. Les recettes encaissées dans ce service se sont montées à 131,57 millions, soit 1,1% de moins que l'année précédente.

Les facilités tarifaires accordées jusqu'ici ont été maintenues, savoir : la réduction de taxes octroyée aux étrangers sur les abonnements généraux de courte durée, la réduction

spéciale de 30% consentie toute l'année sur les billets aller et retour, les billets circulaires et les billets combinables. Les billets du dimanche, très prisés du public, ont été délivrés jusqu'au 22 mai et à partir du 3 septembre déjà.

Le Chemin de fer rhétique a encaissé 5,07 millions de recettes-voyageurs, autrement dit 308 892 fr. de moins qu'en 1937. Au cours du trimestre d'été (juillet à septembre), 26 lignes de montagne ont enregistré au total 4,528 millions de recettes d'exploitation, c'est-à-dire 10,72% de moins que pendant la période correspondante de l'année précédente. Sauf pour l'un (Davos-Parsenn), les recettes de tous ces chemins de fer accusent un recul allant de 0,28% (pour le Viège-Zermatt) à 31% (Muottas-Muraigl).

Le trafic automobile

Il ressort de la statistique publiée par le Bureau fédéral de statistique, qu'en 1938 il est entré au total dans notre pays 301 933 véhicules (1937 : 294 339), transportant 1 063 794 personnes (1 076 191), qui ont séjourné en Suisse 2 779 589 jours (2 802 001). Le classement par catégories de véhicules montre que le fléchissement du nombre des personnes entrées chez nous et du nombre de jours qu'elles y ont passé, provient exclusivement d'une diminution des touristes transportés par autocars. On a en effet constaté que 13% de moins d'autocars avaient franchi nos frontières. Cette diminution concerne surtout les machines françaises et allemandes. Le trafic automobile a augmenté, tant pour le nombre des véhicules que celui des touristes et de la durée de leur séjour, encore que ce soit dans de faibles proportions. Le nombre moyen de voyageurs par véhicule n'a pas changé ; il s'établit à 3 personnes pour les voitures de tourisme et à 22 pour les autocars. De même la durée moyenne du séjour est demeurée identique : 3 jours par hôte voyageant en automobile et 1½ jour par touriste arrivant en autocar. Les 2/3 environ des touristes venus par la route ont visité la Suisse pendant la saison d'été, du 1^{er} juin au 30 septembre. Ceux qui ont séjourné un jour seulement constituent le 65% du nombre total (en 1937 : 62%). Ceux qui sont demeurés plus de 6 jours représentent

le 7% de ce nombre, soit une proportion à peu près égale à celle de l'année précédente. Sur un nombre de 2 779 589 jours que les hôtes automobilistes ont passé en Suisse, il y eut 1 715 795 nuitées, résultat légèrement inférieur à celui de 1937. Le nombre des nuitées de ces mêmes hôtes représente approximativement le 23% du total des nuitées enregistrées pour l'ensemble des touristes venus de l'étranger ; la proportion avait été de 22% en 1937. Les postes suisses ont transporté en 1938 5 484 278 voyageurs, soit 236 111 de plus que l'année précédente.

Le trafic aérien

Au total, il a été transporté en 1938 sur le réseau aérien suisse des lignes internationales et internes, 75 937 passagers (en 1937 : 60 371), 628 tonnes d'envois postaux (314), 322 tonnes de colis express (282) et 284 tonnes de bagages enregistrés (211). A elle seule, la Swissair a transporté 35 249 passagers payants (31 344), et le nombre de kilomètres-voyageurs parcourus

sur ses lignes est monté de 11 à 13 millions. L'affluence des touristes a été particulièrement élevée sur la ligne Londres-Bâle-Zurich, tant en été qu'en hiver. La fréquentation a été également bonne sur les lignes suisses Zurich-Vienne, Zurich-Bâle-Paris et Genève-Paris. La ligne Prague-Zurich se place en tête des parcours desservis par des entreprises étrangères. Les lignes internes de correspondance de l'Alpar enregistrent aussi une augmentation du nombre des passagers, qui est due essentiellement à des réductions spéciales de taxes. Pendant la crise de septembre, on a noté des chiffres records sur presque tous les parcours à grandes distances. Du point de vue touristique, on peut se féliciter de l'introduction à titre définitif du service d'hiver entre Paris et Zurich.

Il a été accompli 6410 vols circulaires, alpestres et spéciaux (4608 en 1937), au cours desquels ont été transportés 11 052 passagers (11 086). En trafic aérien privé, on a annoncé 29 301 vols (23 859) avec 10 670 passagers (10 670).

B. Organes de l'Association

A fin 1938, l'Association nationale pour le développement du Tourisme comptait 144 membres, comme l'année précédente.

La XXI^e Assemblée générale, à laquelle prit part une nombreuse assistance, eut lieu le 29 mars 1938 à la Foire suisse d'échantillons, à Bâle, sous la présidence de M. le Dr Ed. Scherrer, de St-Gall. Etaient présents 48 délégués, qui représentaient 69 membres, disposant en tout de 1768 voix, ce qui correspond à 534 000 francs de cotisations. Le rapport de gestion et les comptes annuels de 1937, ainsi que le budget de 1938, furent adoptés et décharge fut donnée pour 1937 aux organes responsables de l'Association, conformément à la proposition de MM. les vérificateurs des comptes. M. le directeur Bittel fit un exposé circonstancié sur les lignes fondamentales et les buts principaux du programme d'action de l'ONST pour la propagande à entreprendre à l'étranger au printemps, en été et en automne 1938. A

la lumière de considérations générales sur le marché des changes et la situation économique des divers Etats, il montra l'importance que certains pays revêtent pour notre publicité et renseigna ses auditeurs sur les principales campagnes envisagées dans les domaines de la propagande cinématographique, de la réclame pour l'automobilisme, de la publicité dans les journaux, de la rédaction et de la distribution d'imprimés, ainsi que des expositions et des foires, en particulier l'Exposition nationale de 1939 à Zurich et l'Exposition universelle de 1939 à New-York.

A l'issue de l'assemblée, les délégués visitèrent l'exposition du tourisme à la Foire d'échantillons. Le pavillon du tourisme, aménagé selon un plan méthodique par l'ONST, obtint tous les suffrages. Après le déjeuner pris en commun, on fit passer sur l'écran quelques échantillons de films fournis par l'Office.

Le Comité s'est réuni de nouveau trois fois